



Ecole « techniques de base du détecteur » Cargèse

Pascal Vincent
Université Pierre et Marie Curie
LPNHE, Paris

Introduction
Les systèmes expérimentaux
Les interactions des particules chargées
Les interactions des particules neutres
Les détecteur de particules
Visite d'une expérience

Types de détecteurs

On peut les classer suivant :

- L'interaction
- Le milieu détecteur
- La fonction attendue pour la physique (mesure de grandeurs physiques)

Suivant la fonction

La position:

Les scintillateurs
Compteurs proportionnels
Chambres à dérive
Les dét. à radiation de
transition
Chambre a décharges
Les émulsions nucléaires
Les semi-conducteurs

Energie et impulsion:

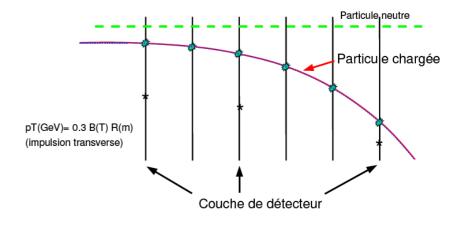
Les scintillateurs photomultiplicateurs Les semi-conducteurs bolomètres Détecteurs Cherenkov Calorimètres et spectromètres (champs magnétiques)

Identification:

Imageurs Cherenkov Les chambres d'ionisation Systèmes

Comptage:

Les Geiger Muller Compteurs Cherenkov Les scintillateurs photomultiplicateurs



Détecteurs de grandes tailles

MESURE DE LA POSITION

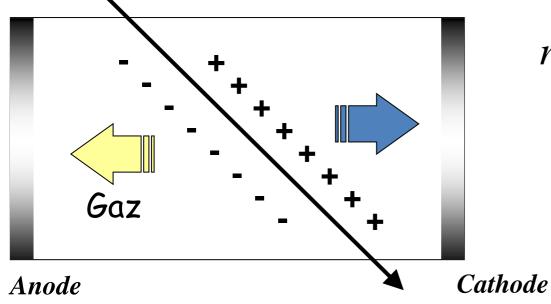
Chambre d'ionisation

Ionisation d'un milieu gazeux :

$$\Delta E = \int_{x}^{x+dx} -\frac{dE}{dx} dx$$

Sur une distance de détecteur dx une particule chargée perdra une énergie ΔE .

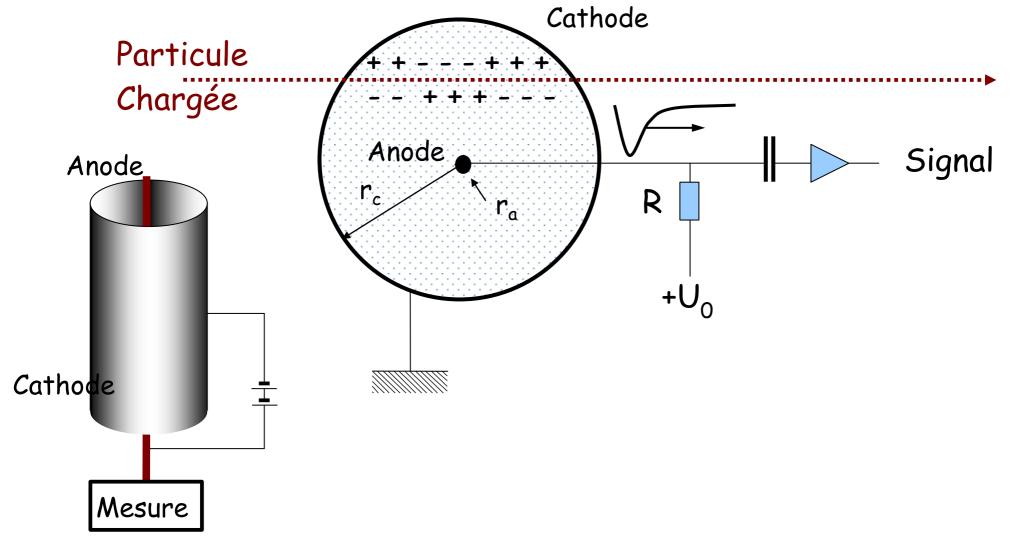
cette particule ionise le milieu et le nombre moyen de charges positives et négatives créées dépend du potentiel d'ionisation W caractéristique du milieu :



$$n_o = \frac{\Delta E}{W} \implies Q = -en_o$$

Gaz	W (eV)
Air	35,0
Argon	26,6
BF ₃	33,8

Mesure de la position dans une chambre proportionnelle



Mesure de la position dans une chambre proportionnelle

Contrairement aux chambres d'ionisations, le champs électrique dans la chambre n'est pas constant.

Particule Chargée

$$\vec{E}(r) = U_0 \cdot \frac{1}{\ln(\mathbf{r}_a/\mathbf{r}_c)} \cdot \frac{1}{r} \propto \frac{1}{r}$$

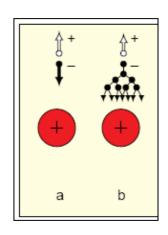
Aux voisinages de l'anode le champs diverge. La particule est fortement accélérée. Elle gagne de l'énergie.

$$\vec{ma} = \vec{F} = \vec{qE} \Rightarrow F(r) \propto \frac{1}{r} / r$$

Mesure de la position dans une chambre proportionnelle

$$Q = -e \cdot n_0 \cdot A$$

$$\propto E$$

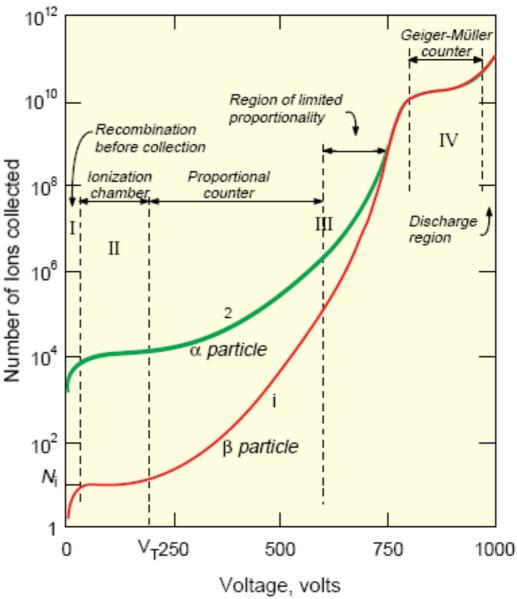


Le facteur A est le facteur de multiplication de la chambre. Une formule empirique est donnée par la relation :

$$\ln A = \frac{V}{\ln(r_a/r_i)} \frac{\ln 2}{\Delta V} \left(\ln \left[\frac{V}{pr_i \ln(r_a/r_i)} \right] - \ln K \right) \implies A \propto e^V$$

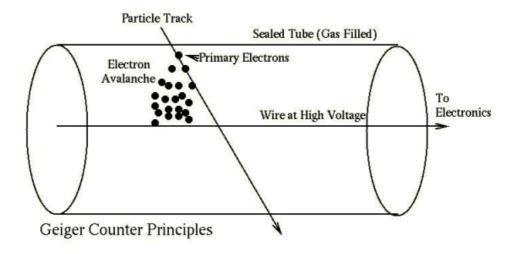
Détecteurs à gaz

Les différents modes de fonctionnement d'une chambre à gaz en fonction de la tension appliquée



Mode d'avalanche

Lorsque la tension augmente l'avalanche se développe dans tout le volume de la chambre : mode Geiger-Muller

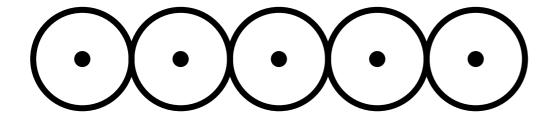


La charge collectée ne dépend plus de l'énergie de la particule incidente. Le mode Geiger-Muller permet un comptage des particules.

Evolution des chambres



1 points dans l'espace

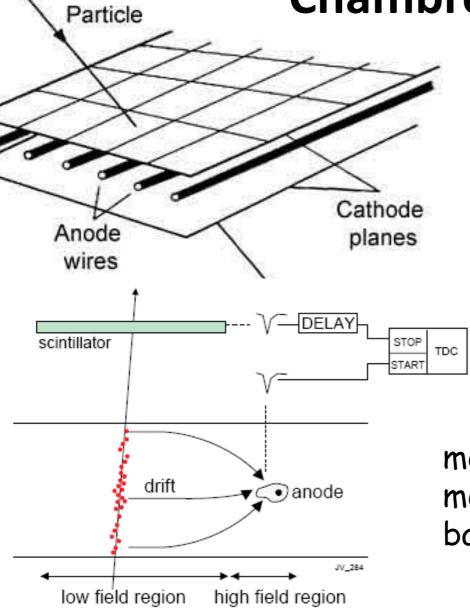


« n » points

• • • • • • • • • • • • •

Chambre multi-fils proportionnel: MWPC

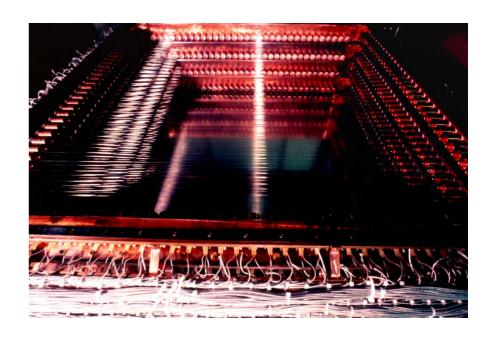
Chambre multi-fils



→ gas amplification

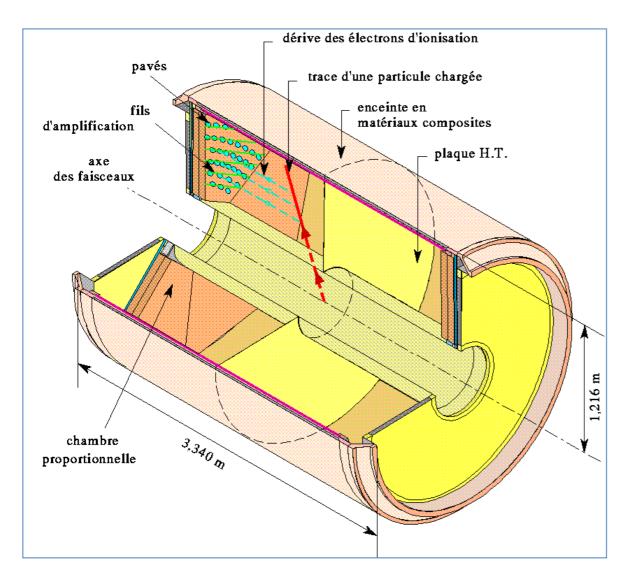
→ drift

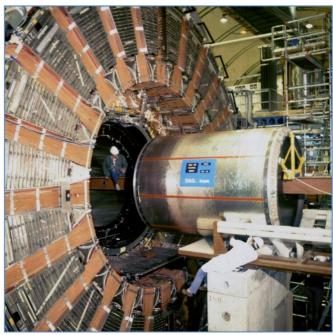
Pascal Vincent



meilleur résolution spatiale : méthode de reconstruction barycentrique.

La chambre à projection temporelle





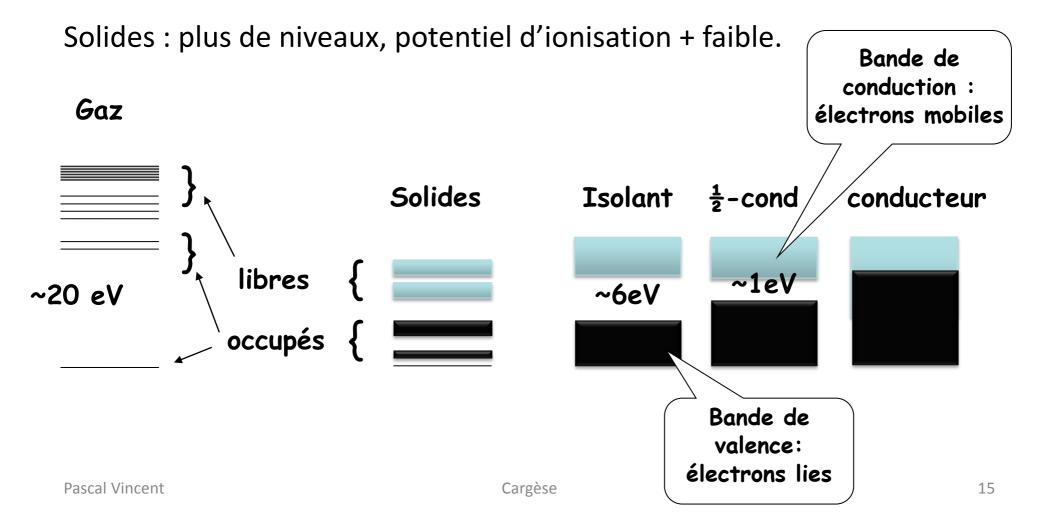
Chambre à projection temporelle de l'expérience DELPHI du CERN

Pour une plus grande efficacité

DÉTECTEURS SOLIDES

Des gaz aux solides

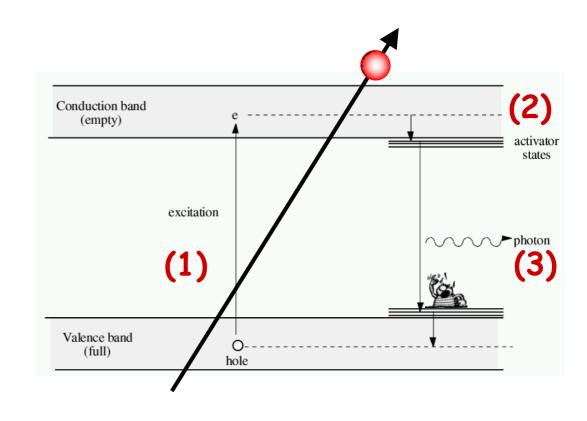
Gaz rares : ionisation assurée mais potentiel important.



Les isolants

L'énergie est transférée au milieu pour faire passer un électron de la bande de valence à la bande de conduction (1).

La transition inverse entraîne l'émission d'un photon d'énergie équivalente à celle qui a été déposée : milieu opaque (pièges à photons).

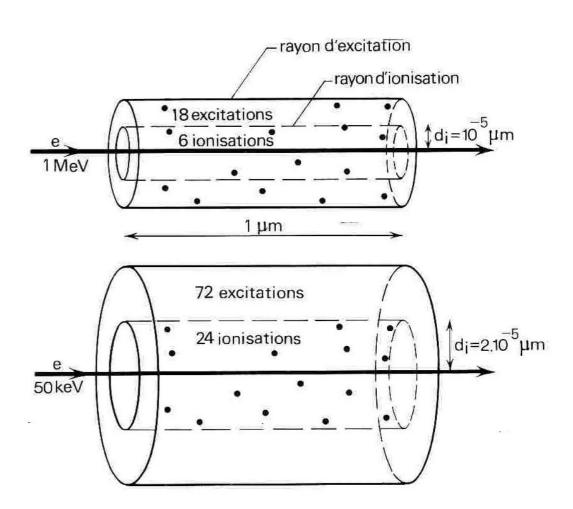


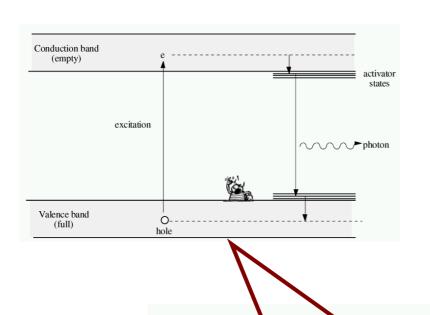
L'introduction d'impuretés (dopage) change les valeurs des transitions possibles (2) et permet de rendre le milieu transparent a ces photons (3) : Scintillation.

Répartition entre ionisations et excitations

Distribution des ionisations et excitations dans l'eau pour 1 électron de 1 MeV et 50 keV

A 50 keV la vitesse est plus faible, l'interaction est plus forte (cf courbe du dE/dx) => il y a plus d'ionisations





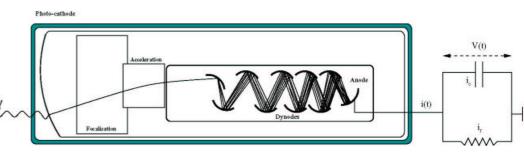
5 - 10 mm thick scintillator sheet

Les photons de scintillations peuvent est amènes a une photomultiplicateur par un guide de lumière.

light-guide

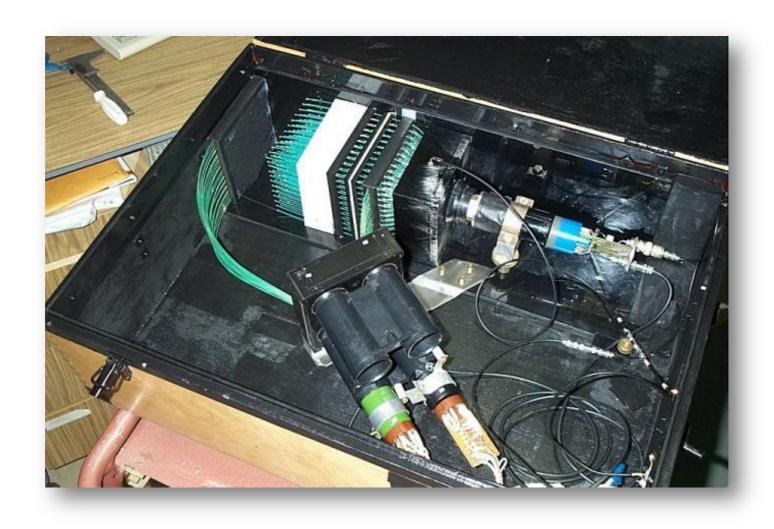
Le photon est converti sur la photocathode (effet photoélectrique). Accélère en direction de la première dynode

→ avalanche



photomultiplier

p.m. base



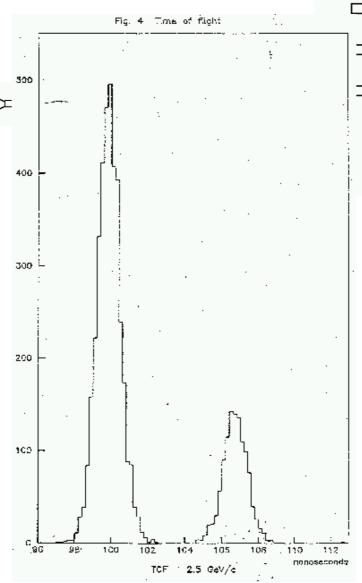
Mesure de la position du lieu de passage de la trace

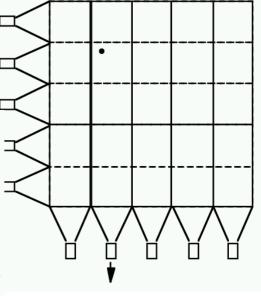


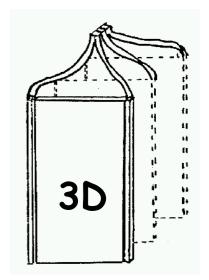
2 PM + 1 Scintillateur.

Différence de temps d'arrive des signaux →

Très mauvaise résolution spatiale mais bonne résolution temporelle (~0.5 ns) → Trigger.







Semi-conducteurs dopés

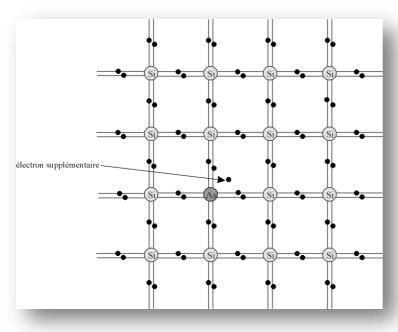
Dopage N

SiAs

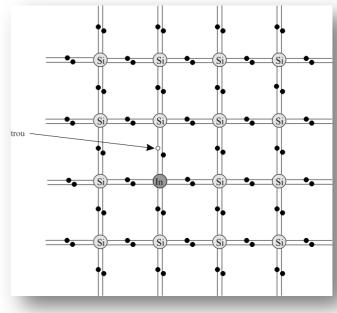
Dopage P Siln

Porteurs majoritaires: trou (accepteurs)

Porteurs majoritaires : électrons (donneurs)

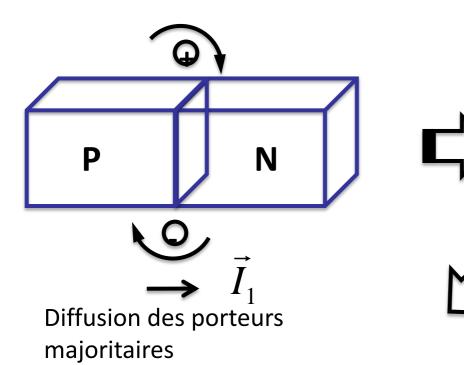


$$N_d - N_a >> 0$$

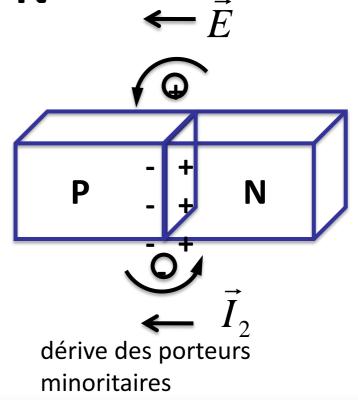


$$N_d - N_a << 0$$

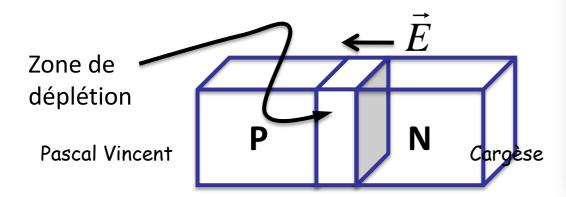
Jonction P-N

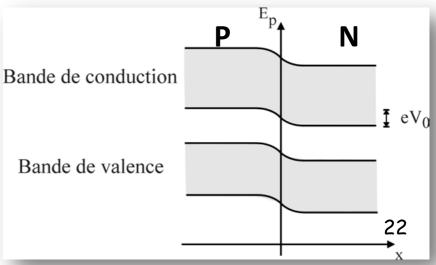




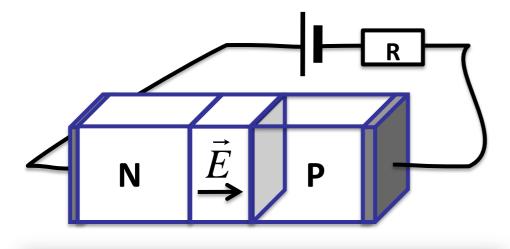


A l'équilibre :





Jonction P-N en polarisation inverse



Energie des électrons

Energie des hf

Pascal Vincent

diffusion

diffusion

diffusion

p

p

XCargèse

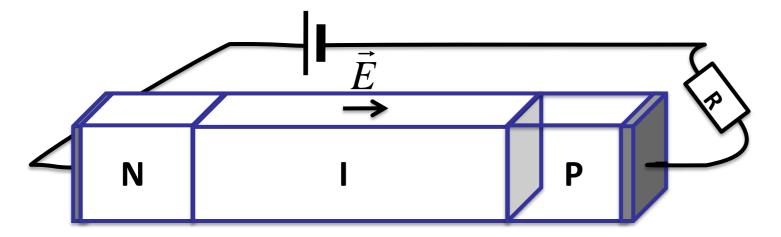
Polarisée en inverse (sens bloquant), la zone de déplétion croit sous l'apport de charges négatives sur la zone P.

Un photon arrivant dans la zone depletee crée une paire électron-trou qui est directement accéléré sous l'effet du champ E.

Un photon arrivant dans les zone P ou N produira une paire électron-trou. Puis, l'électron et le trou diffusent dans le semi-conducteur.

Le temps de réponse est de l'ordre de la microseconde.

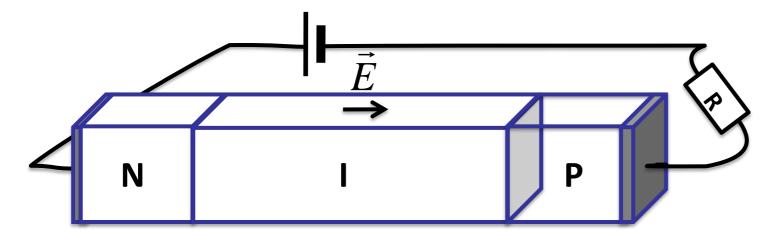
Diode PIN



Un semi-conducteur intrinsèque (non dopé), est pris en sandwich entre deux semi-conducteur de type N et P. La concentration de charges libres dans le semi-conducteur intrinsèque est très faible, ce qui lui procure une résistivité élevée. Le champ électrique pourra donc être grand dans cette région de résistivité élevée, et faible dans les parties n et p, de résistivité plus faible.

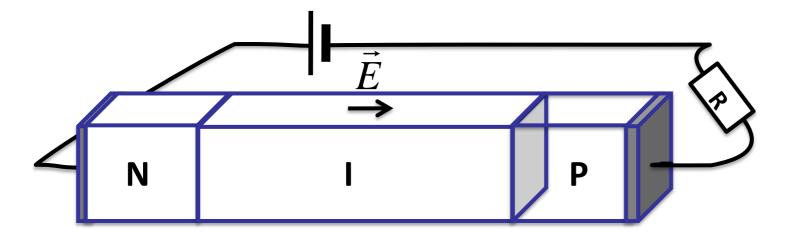
La zone de champ électrique non nul a été élargie par rapport aux zones conductrices, ce qui augmente la probabilité d'absorption et donc de création de paires électron-trou dans cette région

Diode PIN



- Le temps de réponse est de l'ordre de la nanoseconde.
- Comme la vitesse de dérive des charges est proportionnelle au champ électrique, le temps de réponse dépend de la tension appliquée à la diode. Des tensions plus élevées donnent des temps de réponse plus courts.
- Les charges + et sont immédiatement séparées, ce qui diminue la probabilité de recombinaison et augmente l'efficacité du détecteur.

Diode PIN



Cas d'une diode en Si. La zone depletee est de 15 µm. La mobilité des charges :

$$\mu_+ = 350 \, cm^2 / V \cdot s$$

$$\mu_{-} = 1500 \, cm^2 / V \cdot s$$

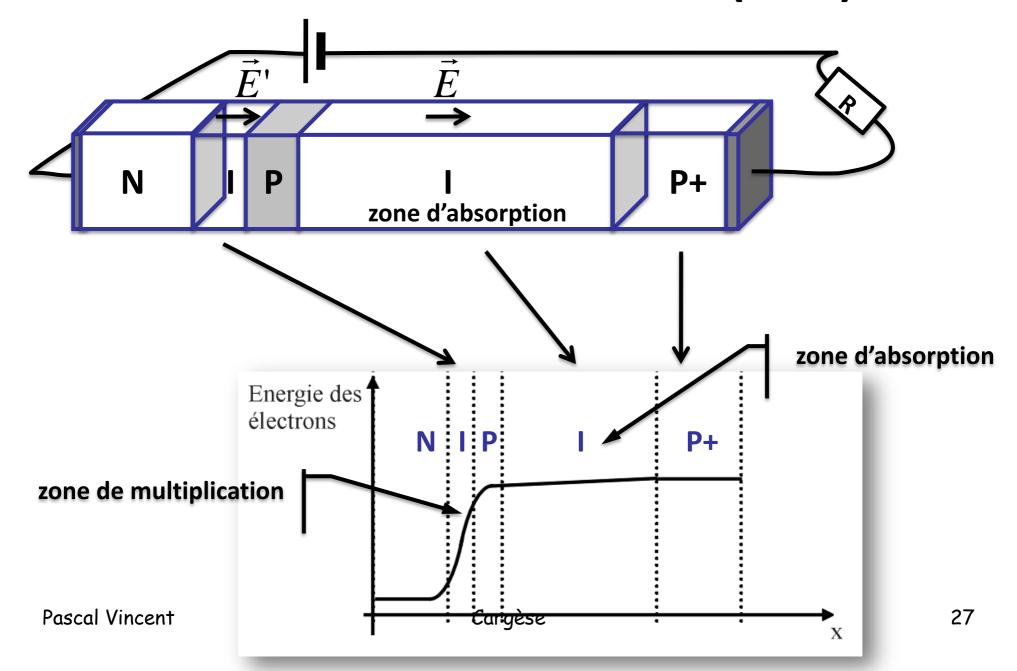
Comme la mobilité des trous est inférieure à celle des électrons, c'est elle qui limitera

le temps de réponse. La vitesse de dérive des trous est donnée par
$$v_d = \mu_+ E = \mu_+ \frac{V}{d} = 350 \frac{10}{15 \cdot 10^{-4}} = 2.3 \cdot 10^6 \ cm/s$$
 Le temps de réponse vaut alors

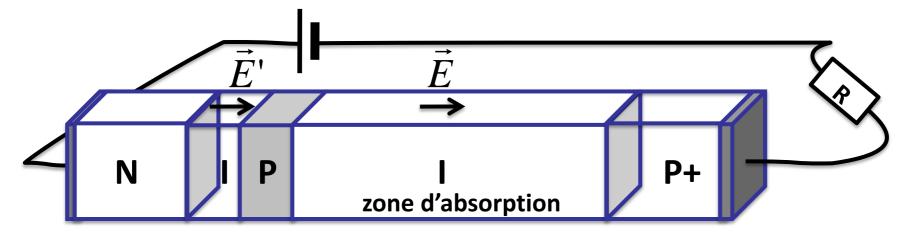
Le temps de réponse vaut alors

$$\tau = \frac{d}{\text{Cargès}_{d}} = \frac{15 \cdot 10^{-4}}{2,3 \cdot 10^{6}} = 0.6 \text{ ns}$$

Photodiodes à avalanche (APD)



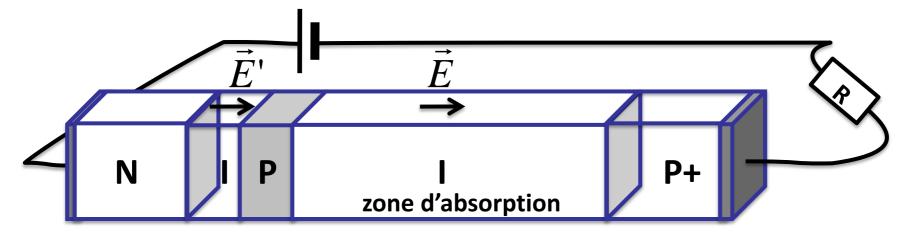
Photodiodes à avalanche (APD)



L'absorption a lieu principalement dans la zone I épaisse.

Les trous générés se déplacent vers la zone P+ où ils sont collectés et contribuent au courant inverse. Les électrons se déplacent dans le sens contraire au champ électrique. Quand ils atteignent la zone P, ils sont accélérés vers la zone I étroite où le champ est intense. La multiplication par avalanche se produit alors dans la zone étroite, et les charges sont séparées sous l'action du champ électrique. Comme la région de multiplication est étroite, une tension faible suffit pour produire le champ nécessaire à la multiplication.

Photodiodes à avalanche (APD)

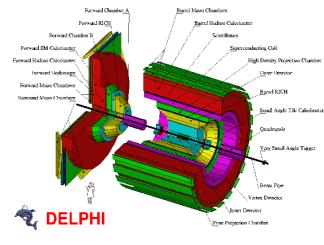


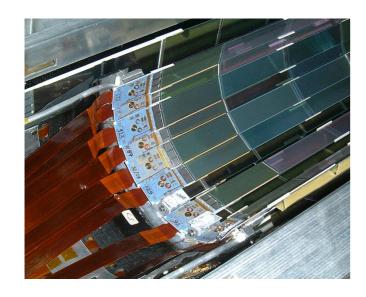
Les photodiodes à avalanche offrent une très bonne sensibilité, 20 à 100 fois plus qu'une diode PIN.

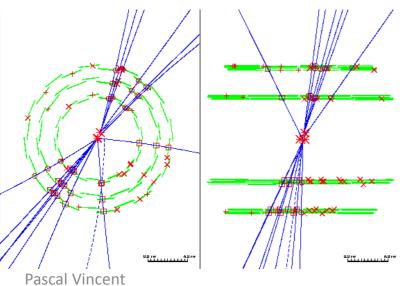
Elles sont linéaires pour des puissances optiques entre une fraction de nWatt et quelques μ W. Pour des puissances supérieures, une diode à avalanche n'est pas nécessaire: une simple diode PIN ou pn suffit.

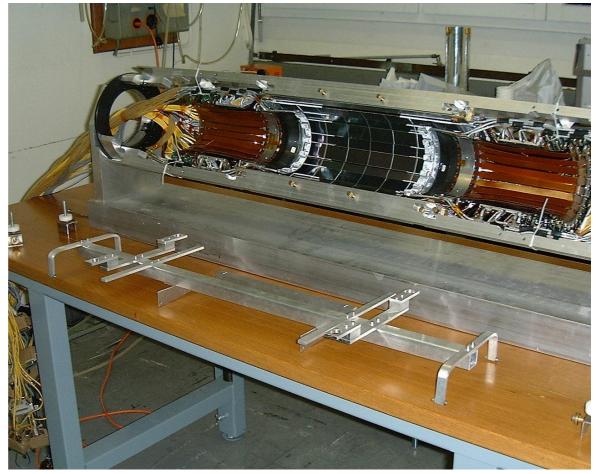
Leur bande passante est élevée, avec un temps de montée de l'ordre de quelques 100 ps.

Micro vertex









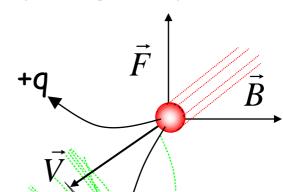
Cargèse

DÉTERMINATION DE LA CHARGE ET DE L'IMPULSION

Détermination de la charge et l'impulsion

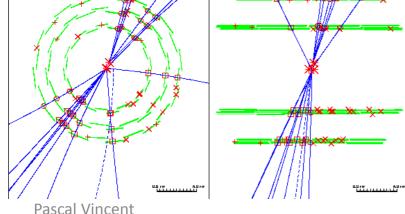
Trajectoire de la particule dans un champ magnétique :

$$R = \frac{mv}{qB} = \frac{P}{qB}$$



La courbure de la trajectoire donne une mesure de l'impulsion

Les sens de la courbure détermine le signe et de charge



Il faut stopper complètement les particules

MESURE DE L'ÉNERGIE

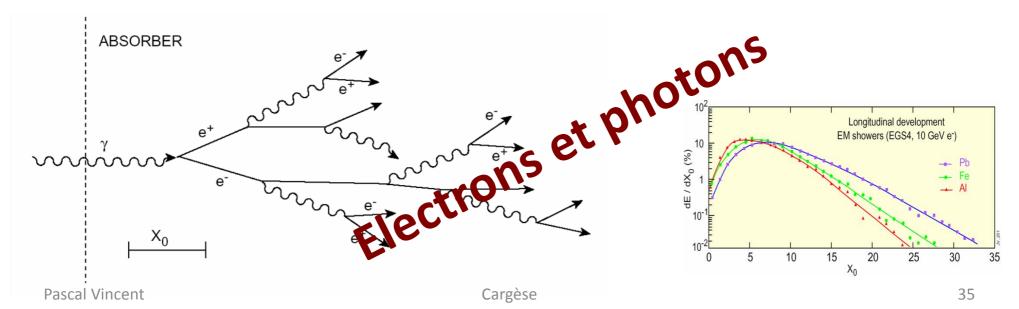


Gerbes électromagnétiques

À haute énergie (GeV), les électrons perdent leurs énergies presque exclusivement par rayonnement de freinage et les photons perdent les leurs par production de paire. Le seuil correspond à l'énergie critique définit par :

 $\frac{(dE/dx)_{rad}}{(dE/dx)_{ion}} \sim 1$

La combinaison de ces deux effets résulte en la formation d'une gerbe électromagnétique quand un électron ou un photon entre dans un milieu dense.



Interactions hadroniques

Un hadron perd son énergie par interaction nucléaire avec les noyaux du milieu. La probabilité (section efficace) de ces processus est faible mais l'énergie perdue est forte. Les processus de perte d'énergie des hadrons dans la matière sont :

- La fragmentation du noyau cible.
- La perte d'énergie des produits de l'interaction par ionisation
- La production et la désintégration de π^0 en deux photons (induisant une composante électromagnétique a la gerbe).
- La production de neutrinos

Les processus sont complexes et la recherche de solution analytique n'est pas envisageable. On utilise des simulations Monte Carlo basées sur des relations empiriques pour reproduire les distributions longitudinales et transverses du développement de la gerbe.

Interactions hadroniques

Le développement longitudinal est caractérisé par la longueur d'interaction nucléaire :

$$\lambda = \frac{A}{\sigma_{abs}\rho}$$

Où la section efficace d'absorption (σ_{abs}) est proportionnelle a :

$$\sigma_{abs} = \sigma_0 A^{2/3} \Rightarrow \lambda = \frac{A^{1/3}}{\sigma_0 \rho}$$

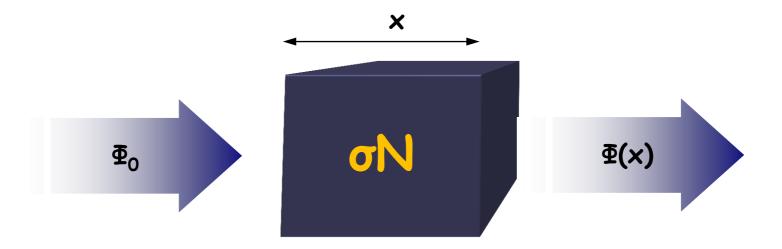
La section efficace, σ_0 dépend de la particule incidente.

$$\lambda_{\text{lead}}^{\text{proton}} = 18 \text{ cm} \Rightarrow \lambda_{\text{Alum}}^{\text{proton}} = 39 \text{ cm}$$

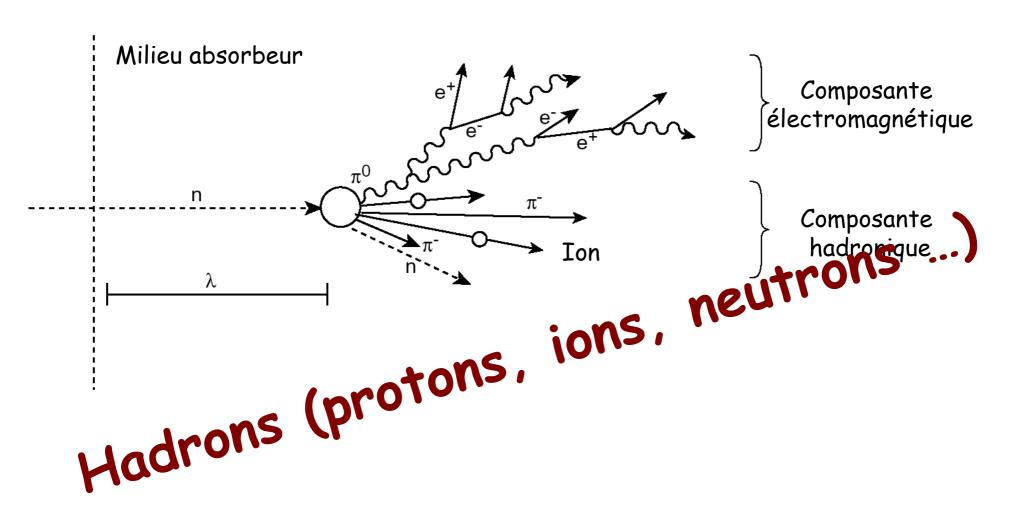
Interactions hadroniques

La loi d'atténuation des hadrons traversant une cible d'épaisseur dx de densité p et de nombre de masse A s'écrit :

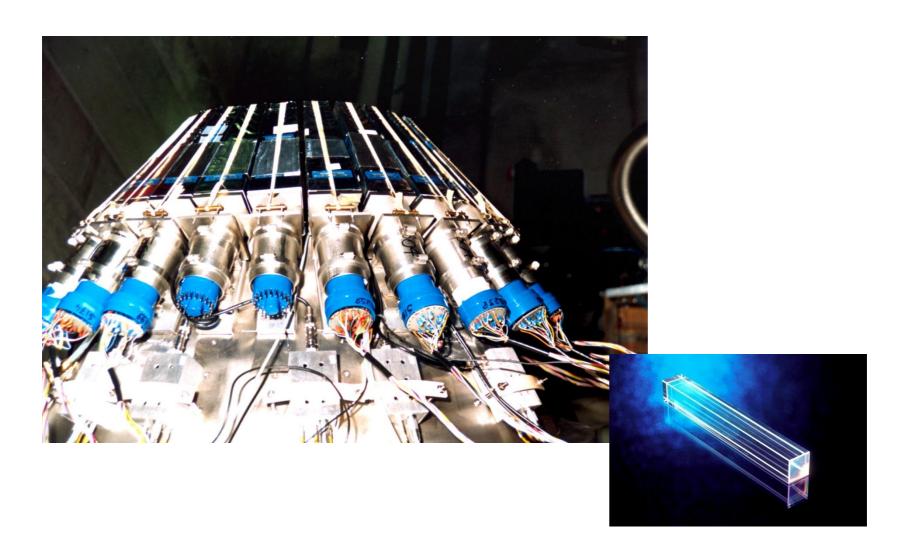
$$N(x) = N_0 e^{-\frac{x}{\lambda_I}}$$



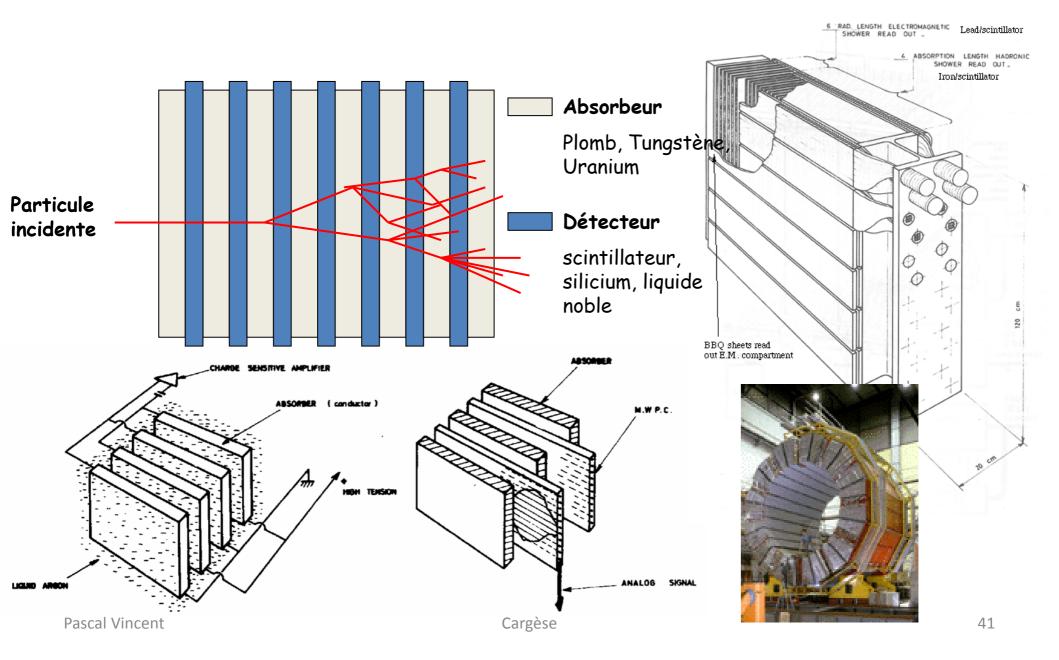
Gerbes hadroniques



Détecteurs homogènes



Détecteurs à échantillonnage

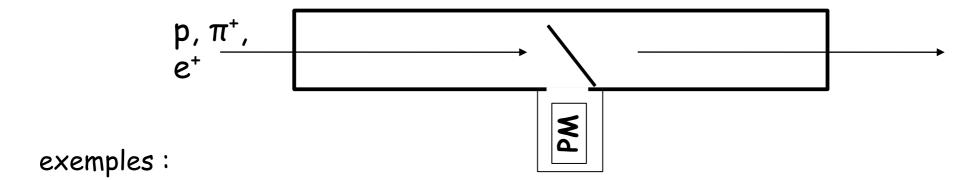


IDENTIFICATION DES PARTICULES

Compteur Cherenkov à seuil

- \blacksquare Il donne un signal seulement pour les particules dont $\beta > \beta_{th}$
- Il sont utilises, par exemple, pour identifier un certain type de particule dans un faisceau mixte
- Dans le cas d'un milieu gazeux, l'indice de reflection et donc le seuil peut être ajuster par control de la pression :

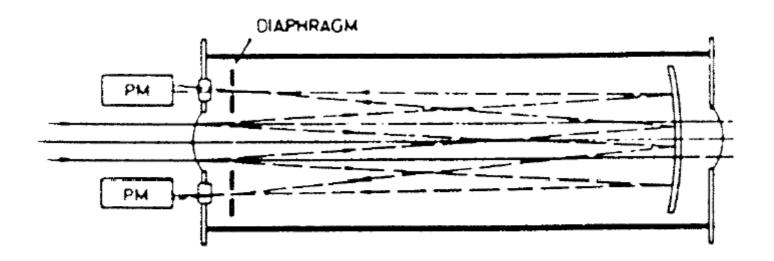
$$n = n_0 \cdot (P/P_0)$$



milieu	indice	ρ	p(938)	$\pi(139)$	e(0.511)
eau	1.33	1.52	1.4 GeV	211 MeV	776 keV
hélium	1+4.3.10 ⁻⁵	0.123	115 GeV	17. GeV	62.8 MeV

Compteur Cherenkov différentiel

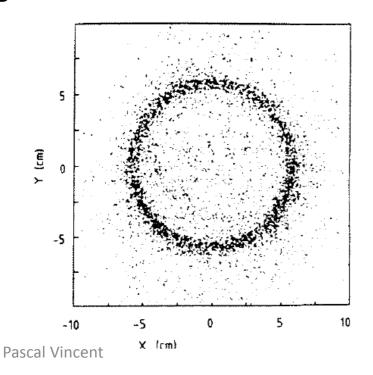
L'utilisation d'un miroir permet de sélectionner un intervalle en β (ce qui correspond, pour une impulsion donnée à un intervalle de masse).

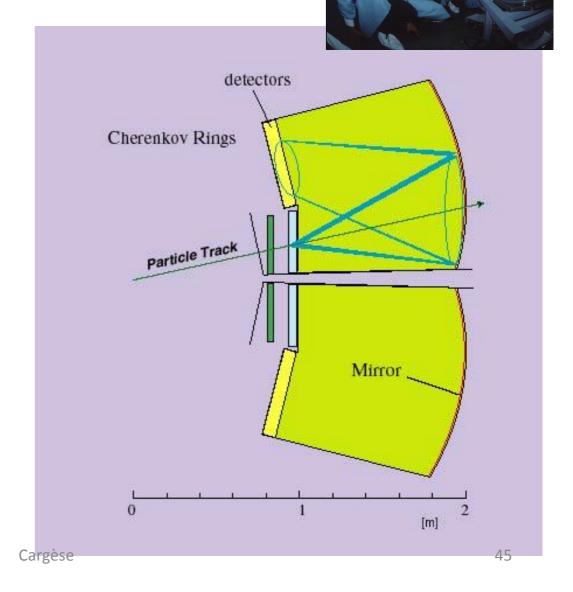


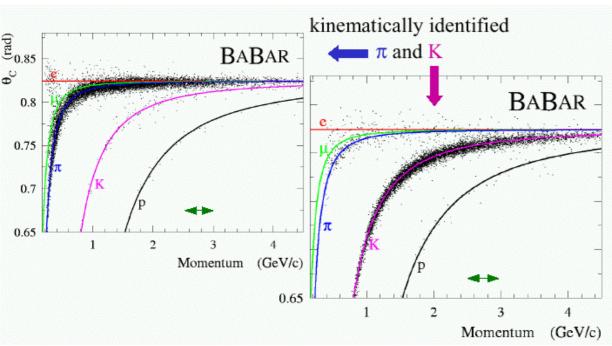
L'angle d'émission de la lumière Cherenkov augmente avec l'énergie du faisceau.

Imageur Cherenkov

L'utilisation d'un miroir sphérique focalise le sphérique de lumière sur une surface détectrice pour constituer un cercle. Le rayon de ce cercle correspond au demi angle Cherenkov.

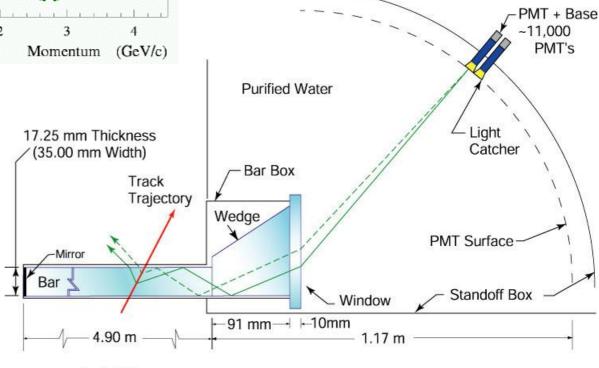






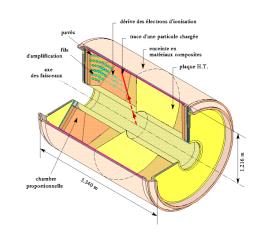
Les photons émis sont pièges dans la barre par réflexion.

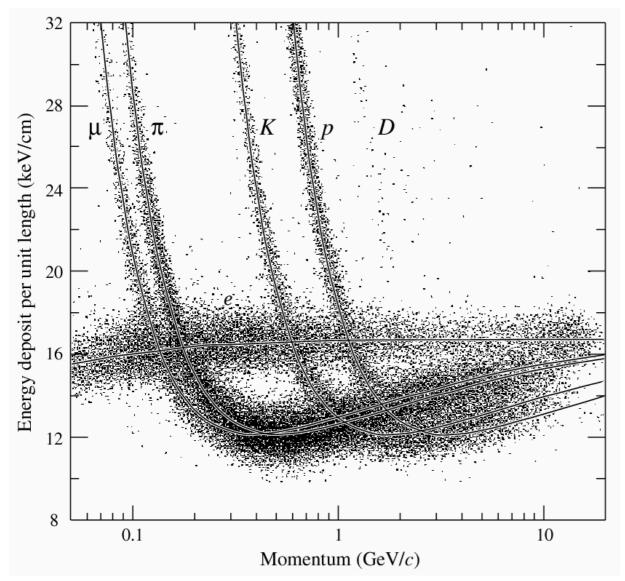
Un prisme joue le rôle du miroir



4 x 1.225 m Synthetic Fused Silica Bars glued end-to-end

Mesure du dE/dx





Mesure moyenne sur les 192 fils de la TPC → Erreur statistique

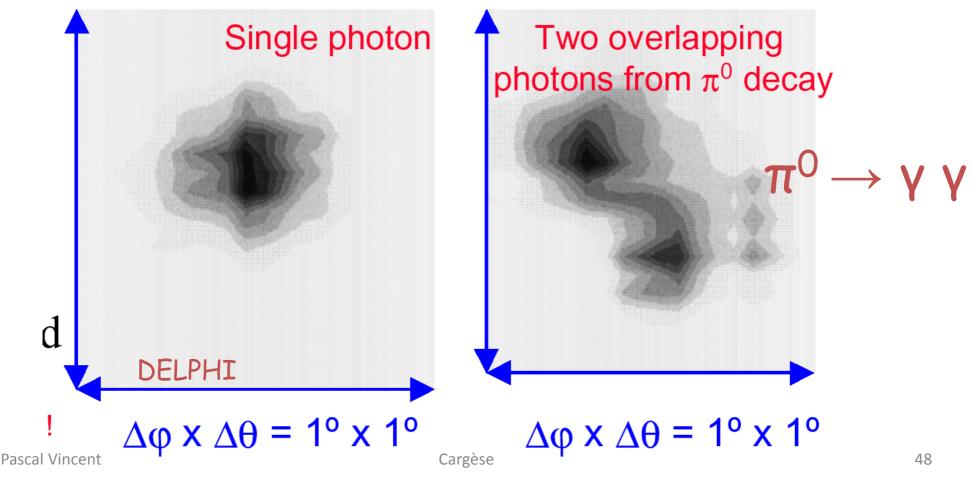
Le gain doit est très bien détermine → Erreur systématique.

La séparation n'est jamais totale

Les calorimètres

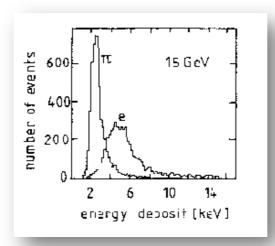
Avec une bonne granularité il est possible de distinguer les deux photons issus de la désintégration de π^{0} .

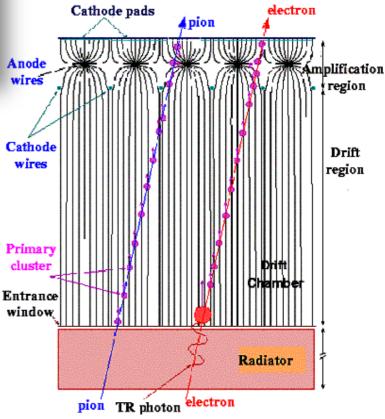
(A. Algeri et al. CERN-PPE/95-04)



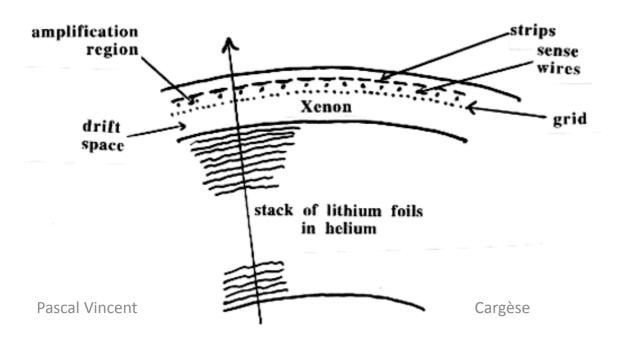
Le rayonnement de transition

Identification des electrons:

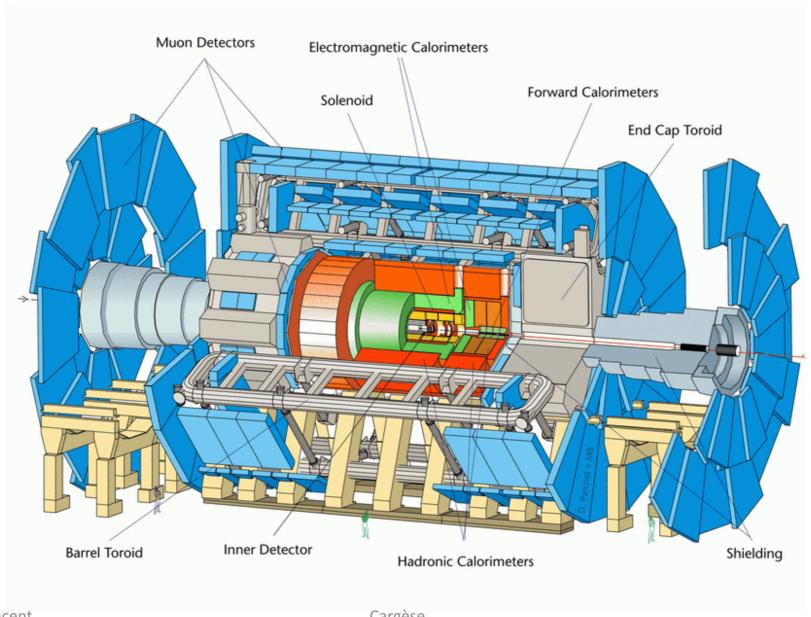


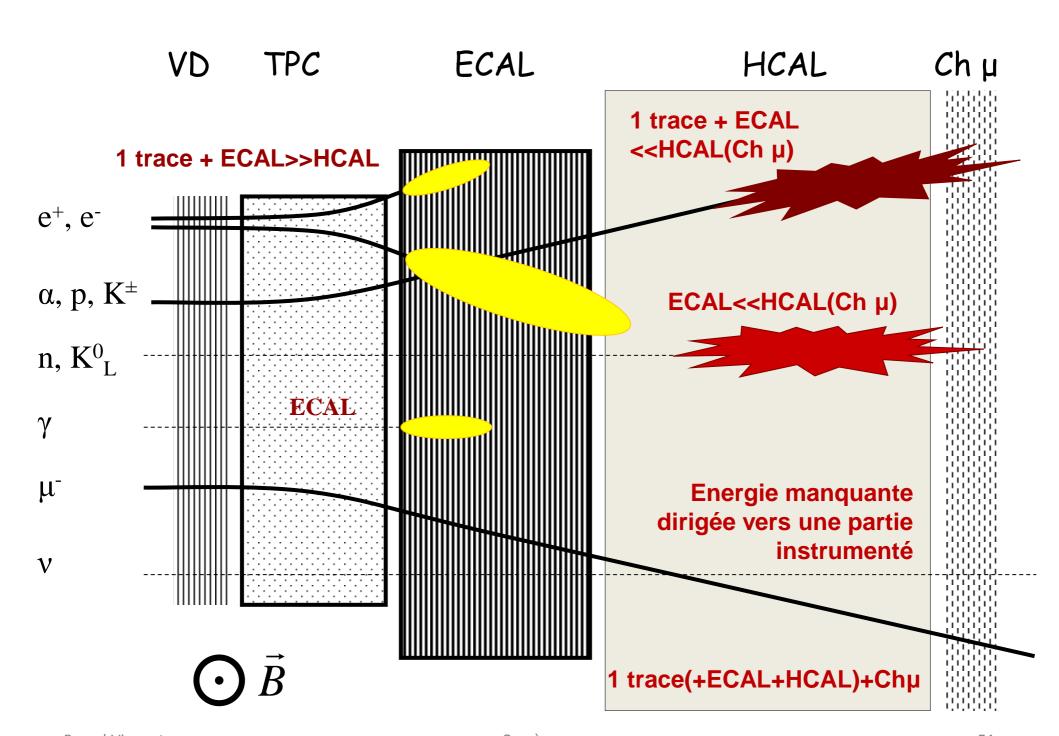


49

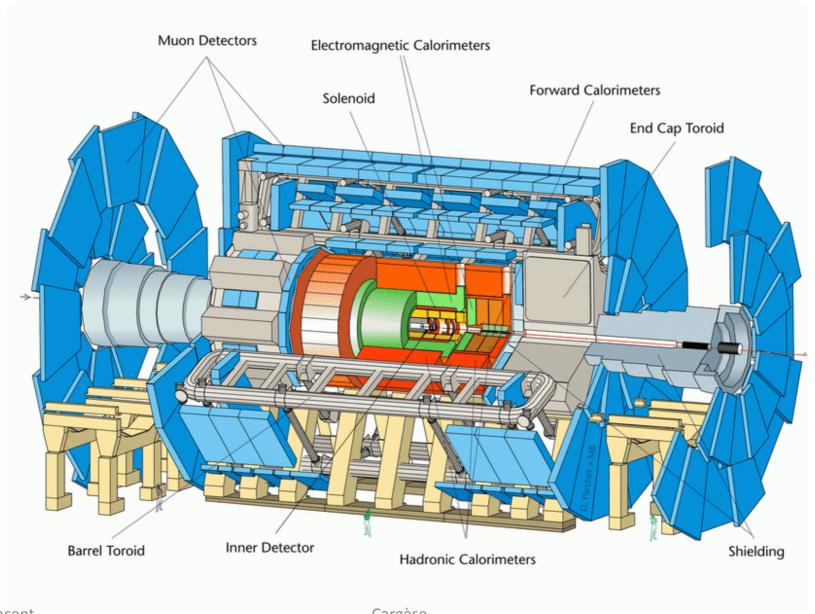


Détecteur 4π

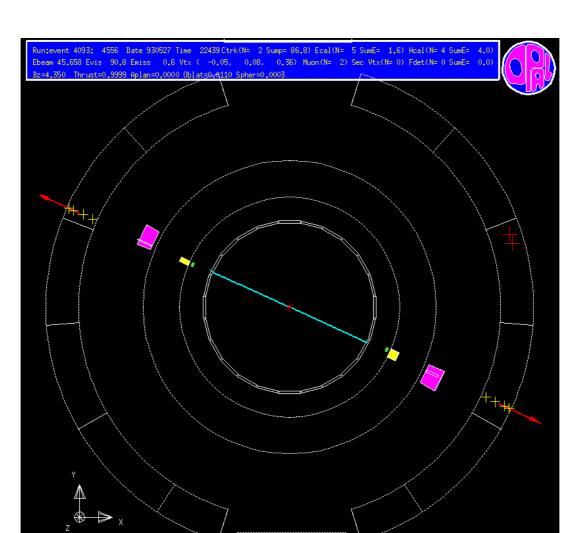


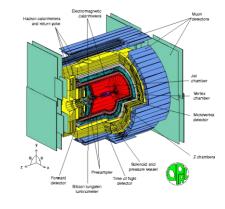


Détecteur 4π

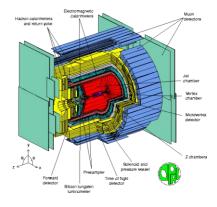


Les particules instables





Les particules instables

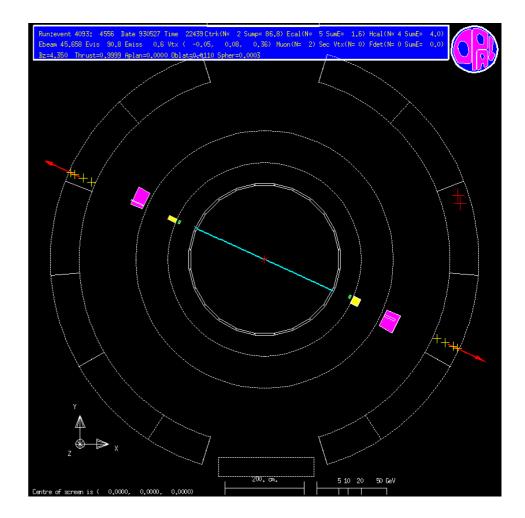


Les particules ne sont pas stoppées, ce sont des muons.

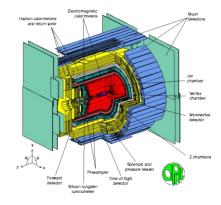
L'impulsion est mesurée.

$$\vec{P}_1 \Longrightarrow E_1 = \sqrt{P_1^2 + m_\mu^2}$$

$$\vec{P}_2 \Longrightarrow E_2 = \sqrt{P_2^2 + m_\mu^2}$$

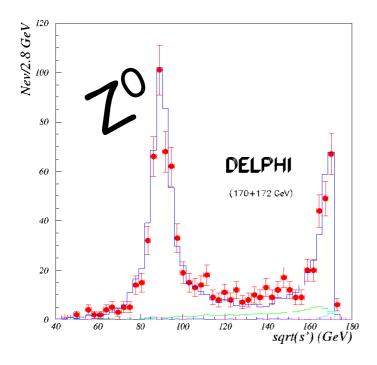


Les particules instables

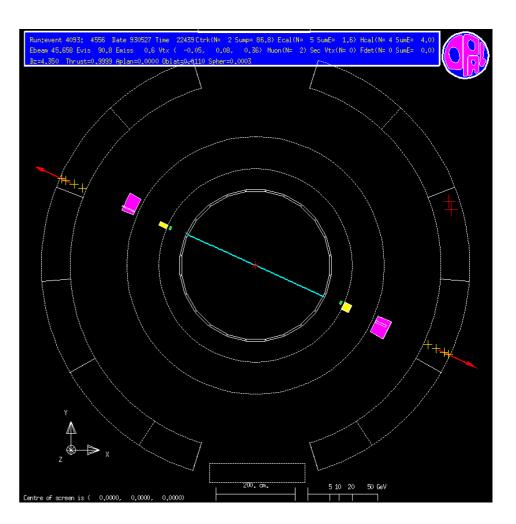


$$E_{CM}^{i} = E_{CM}^{f}$$

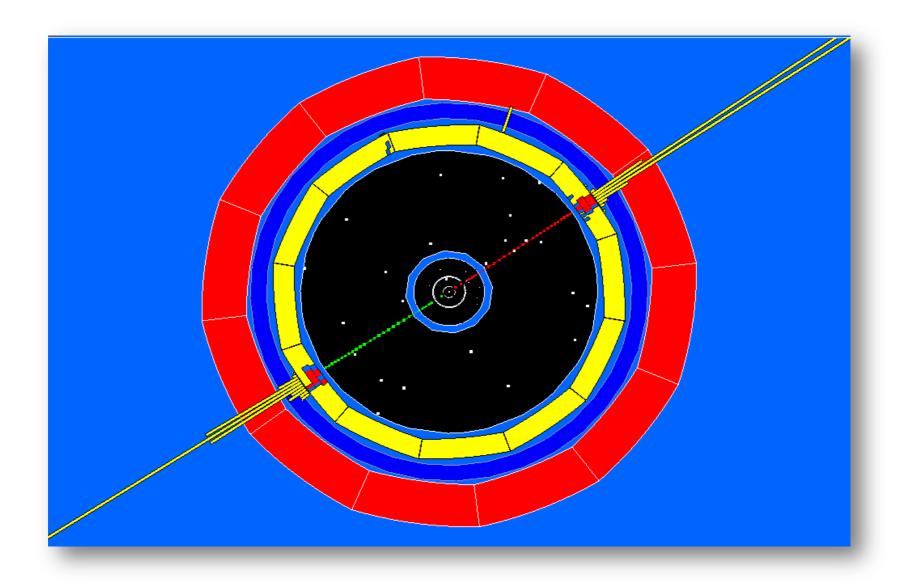
$$-m_{?}^{2} = (\vec{P}_{1} + \vec{P}_{2})^{2} - (E_{1} + E_{2})^{2}$$



$$\mu^+ \leftarrow Z^0 \rightarrow \mu^-$$



$e^+e^- -> Z^0 -> e^+e^-$



$e^+e^- \rightarrow Z^0 \rightarrow qq \rightarrow hadrons$

